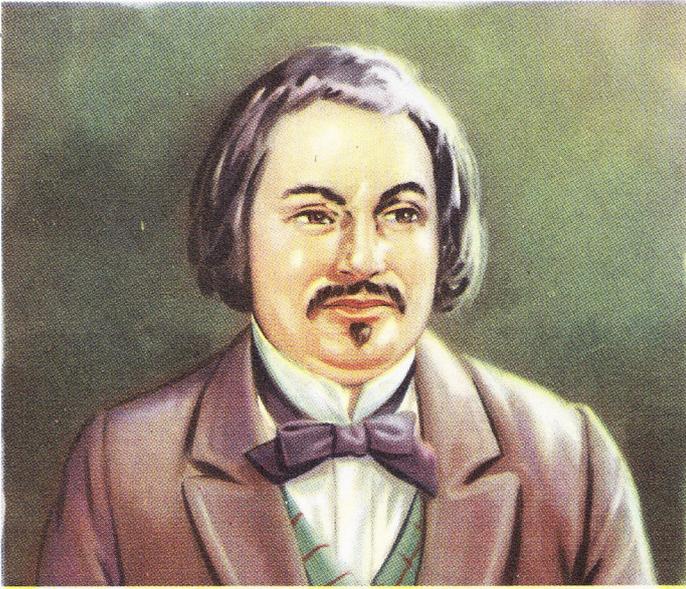


Honoré de Balzac

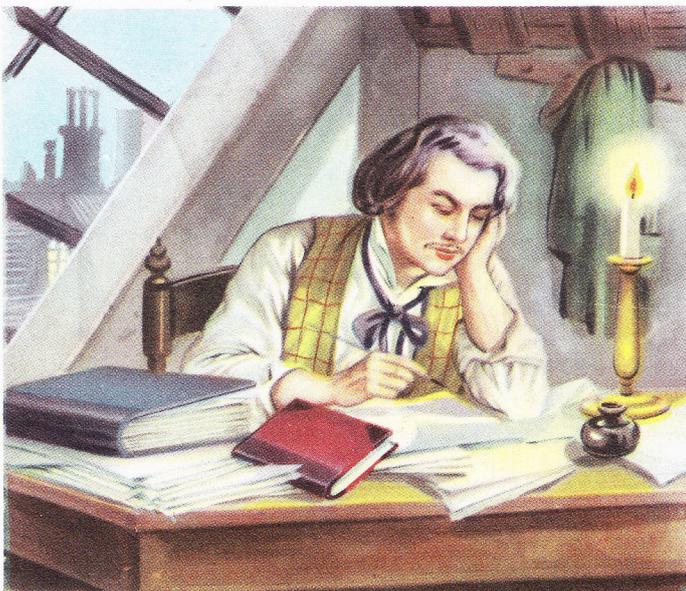
DOCUMENTAIRE 426



Honoré de Balzac occupe une place de premier plan parmi les grands romanciers français. Ses oeuvres, très nombreuses, sont réunies dans la Comédie Humaine, qui renferme des romans considérés comme de véritables chefs-d'oeuvre et présente un tableau précis des moeurs et des aspirations des différentes classes sociales françaises; particulièrement de la bourgeoisie, provinciale ou citadine, de l'époque.

Le 20 mai 1799 Bernard-François Balzac et sa très jeune femme Charlotte-Laure Sallambier fêtaient un heureux événement familial: la naissance de leur premier enfant, Honoré.

Ces petits rentiers, n'auraient pas supposé un instant



A l'âge de 20 ans, dans une mansarde de Paris de la rue Lesdiguières, Balzac commence à composer, au milieu des privations et des sacrifices de toutes sortes, une tragédie sur Cromwell. Cet ouvrage consterne sa famille, qui ne lui croyait aucun talent. Il devait alors connaître cette pauvreté que, plus tard, il décrirait dans des romans immortels.

qu'ils avaient donné la vie à un futur génie du roman; et ils l'auraient encore bien moins imaginé quand, dix ans plus tard, du collège de Vendôme, où l'enfant avait été placé comme pensionnaire chez les Pères oratoriens, commencèrent à leur être adressées des notes assez peu réjouissantes sur les capacités de leur rejeton. En effet, ces notes périodiques précisaient que l'élève Balzac était d'une intelligence plutôt tardive, qu'il tirait un bien mince profit des études, et qu'il avait été pris d'une telle rage de lire n'importe quoi que sa santé n'avait pas tardé à s'en ressentir.

Papa Bernard estima opportun, en 1813, de reprendre auprès de lui cet enfant qui, semblait peu fait pour réussir dans la vie. Le retour au bercail profita à Honoré. Il reprit cet air de bonne santé de garçon élevé à la campagne qu'il devait conserver toute la vie et qui, une fois devenu écrivain, allait le distinguer de ses autres confrères, pâles compagnons, pas toujours de gloire mais certainement de privations.

A Tours il fréquenta une année le lycée, puis, sa famille s'étant transférée à Paris, il y continua ses études: encore deux années de lycée, puis trois d'université, et en 1819 il obtenait la licence en Droit.

SES PREMIÈRES TENTATIVES DANS LE DOMAINE DES LETTRES

La perspective d'une carrière sérieuse et pleine de dignité s'ouvrait pour le nouveau licencié. Papa Bernard allait cependant essayer une grande déception: Honoré refusait de de-



La méthode de travail de Balzac était des plus invraisemblables. Il écrivait et corrigeait ses romans généralement la nuit; s'efforçant de combattre le sommeil en fumant et en absorbant une très grande quantité de café. Malgré tous ses efforts il ne parvint jamais à coordonner ses activités.



Balzac eut toute la vie une grande passion pour les affaires. Celles qu'il entreprit furent invariablement vouées à l'échec. Il était attiré par les combinaisons les plus étranges, telle une plantation d'ananas dans les environs de Paris, ou l'exploitation d'une mine en Sardaigne. C'est avec l'intention de l'entreprendre qu'en 1838 il se rendit dans cette île.

venir notaire. Il avait été petit clerc pendant deux ans, et maintenant était certain de n'être pas taillé pour la basoche. Il voulait devenir écrivain. Le jeune homme fut irréductible, et ses parents furent contraints de le laisser faire sa vie tout seul en se battant avec sa plume et son inspiration. « Rien de plus horrible que cette mansarde aux murs jaunis d'où suintait la misère... Je vécus dans ce cercueil suspendu pendant près de trois années, travaillant nuit et jour sans aucun repos, mais avec tant de plaisir que l'étude me paraissait le plus beau thème et la plus belle solution de l'existence humaine! ». Ainsi plus tard Balzac allait-il revenir sur ses premières années dans son roman: *La Peau de Chagrin*.

Il avait payé son indépendance très cher! Le prix d'une mansarde et quelques sous par jour représentaient la pension que lui servaient ses parents. Comme contrepartie, Honoré devait leur présenter, deux ans plus tard, un ouvrage qui

prouverait ses qualités d'écrivain. Mais il mesura mal ses forces. Il se lança dans une oeuvre trop rude pour un débutant: une tragédie, *Cromwell!* Lue devant le conseil de famille, elle produisit chez tous la conviction profonde que son auteur devait chercher carrière ailleurs.

ECRIVAIN DE ROMANS POPULAIRES

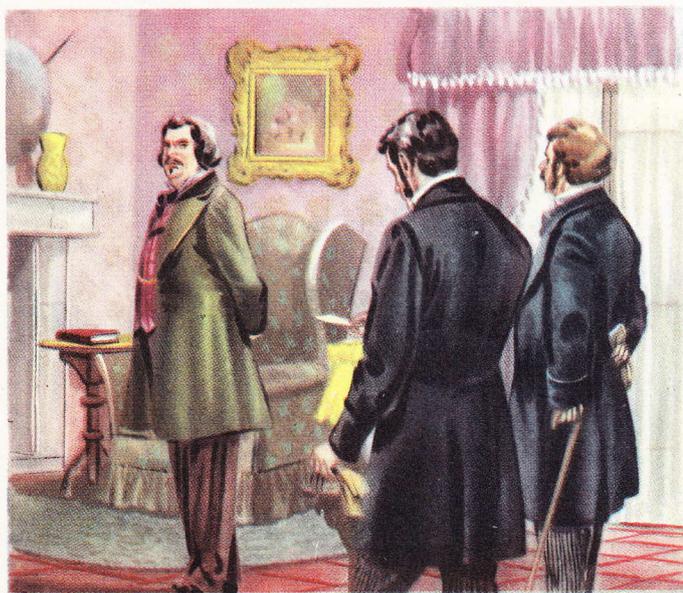
Avec *Cromwell*, Honoré perdit la pension que lui servait son père. Il n'en poursuivit pas moins le métier d'écrivain. Ses premières années d'activité semblaient l'éloigner, cependant, de la vraie littérature. S'étant associé avec un certain Le Poitevin, et signant d'un pseudonyme, il composa en effet des romans populaires, que l'on ne croirait jamais sortis de la plume de l'écrivain qui, selon l'expression d'Albert Thibaudet, est, dans sa partie, un constructeur de la race des Colbert et des Napoléon.

ECHEC DANS LES AFFAIRES

Et pourtant les préoccupations financières ne lui laissaient aucun répit. Elles ne devaient jamais lui en accorder, sa vie durant: non parce qu'il n'aurait pu subsister du produit de ses ouvrages, mais parce que son étrange conviction d'être un homme d'affaires très averti, le poussait à des entreprises inmanquablement vouées à l'insuccès. La première fut, en 1825, une maison d'éditions où il ne fit que s'endetter; la seconde, en 1826, l'achat d'une imprimerie et d'une fonderie de caractères. Il s'en tira sans trop de mal grâce à l'intervention de Mme de Berny, une amie de la famille, qui le sauva de la faillite.

LES PREMIÈRES CRÉATIONS QUI LE CLASSÈNT

En 1827 Balzac s'était rendu à Fougères pour y composer, dans le décor même de la guerre de l'Ouest, un roman à la manière de Walter Scott: le *Dernier Chouan*. Il semble que ce livre le révèle à lui-même, en lui montrant ce qu'il est capable de devenir. Mais bientôt il aborde un genre tout différent et publie, en 1830, la *Physiologie du Mariage*, vio-



En 1837 un ancien officier de cavalerie de Milan, Antoine Lissoni, envoya ses témoins à Balzac, car celui-ci, dans son roman *Marana*, avait représenté le capitaine Montefiore, un Italien au service de Napoléon, comme un être lâche et méprisable.

lente satire de l'état conjugal qui lui vaudra la réputation d'un homme blasé et sans pudeur trouvant son plaisir de psychologue à recueillir et à mettre en plein jour « *les choses que tout le monde pense et que personne n'exprime* »... ainsi qu'il s'en était lui-même flatté.

LA VIE MONDAINE

A partir de cet instant la collaboration aux journaux les plus cotés au point de vue littéraire lui fut acquise. Nous ne le retrouverons plus dans de sombres mansardes, économisant sur son souper pour payer le pétrole de sa lampe, mais dans les salons parisiens les plus à la mode, forgeant des projets de mariage qui ne se réaliseront jamais, avec quelque riche dame de la noblesse. Ceux qui l'avaient connu dix ans plus tôt, vêtu comme un ouvrier, traînant la misère dans les faubourgs de Paris, avec la foule des tavernes et des monts-de-piété, peut-être ne l'auraient-ils pas reconnu, tiré à quatre épingles, comme un dandy, et logeant dans un bel appartement de la rue Cassini. A présent Honoré de Balzac (il s'est attaché cette particule pour faire son entrée dans les salons) se montre à l'Opéra, dans les réceptions élégantes et va aux Eaux.

Pourtant, derrière la façade, rien n'avait changé. Riche surtout de ce don merveilleux que constitue la fantaisie, Balzac échafaudait des rêves qui ruinaient ses finances. Il passait ses nuits à écrire, et se tenait éveillé à force de boire du café. Mais si ses livres s'amoncellent, il n'en va pas de même des profits qu'il en tire. Il n'est pas facile de dresser une liste des initiatives étranges prises par Balzac en ces années, qui sont cependant les plus fécondes de sa production littéraire. Il achète en 1836 la *Chronique de Paris*, avec la louable intention de révéler au public des talents nouveaux, mais finit par accumuler dettes sur dettes. Malgré cela, il tente à nouveau sa chance (1840) en fondant la *Revue Parisienne* pour en obtenir les mêmes résultats. Il a acheté dans les environs de Paris un terrain qui lui servira pour ses parties de campa-

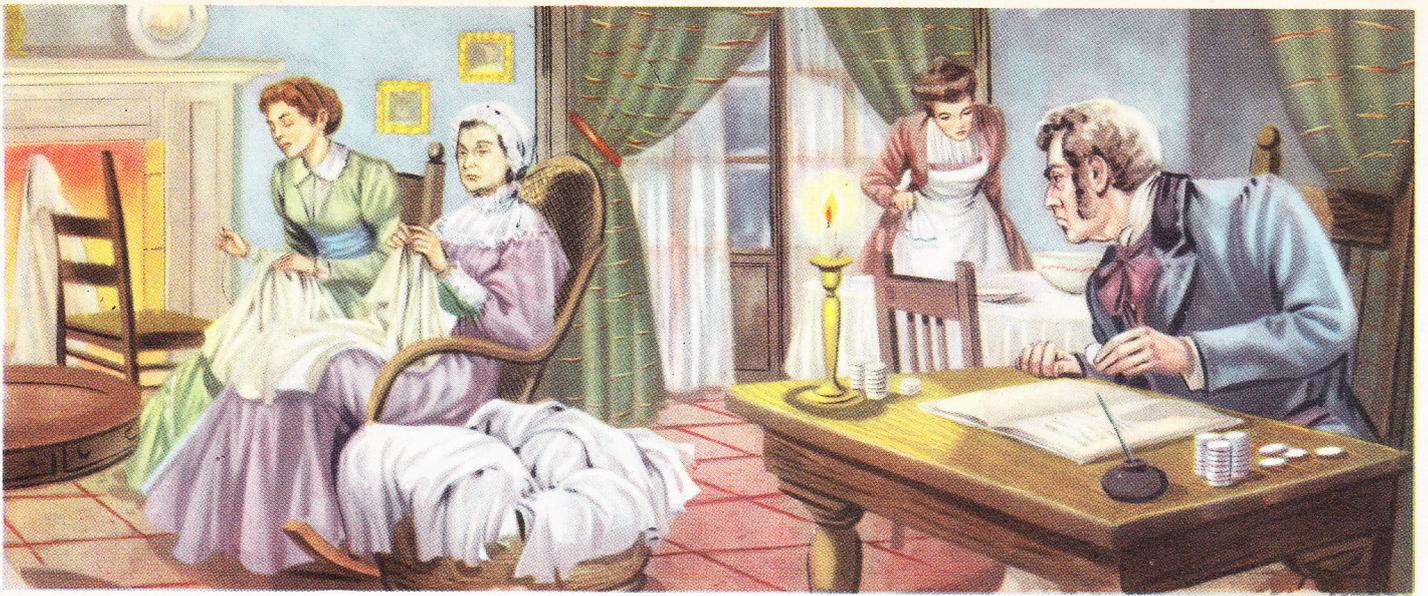


Le Père Goriot est l'une des oeuvres maîtresses de Balzac. Le personnage principal est un homme de la petite bourgeoisie qui s'est enrichi à l'époque de la Terreur, et reporte toutes ses ambitions sur ses deux filles, Anastasie et Dauphine, qu'il aime d'une façon presque morbide. Cet amour aveugle le porte non seulement à justifier, mais à exalter leur manière de vivre. Mariées, grâce aux sacrifices de leur père, à deux représentants de la noblesse, elles lui font subir les humiliations d'un Christ de la paternité. Le malheureux passera ses dernières années dans la plus noire misère avant de mourir dans les bras de l'étudiant Rastignac.

gne, et la bicoque qu'il y fera construire sera pompeusement baptisée les « Jardies ». Dans ce capharnaüm il n'y a pas de confort et les araignées y suspendent leurs toiles. Mais qu'importe? Balzac écrit sur un mur suintant d'humidité *damas* et sur un autre, qui ne porte même pas un clou, *glace de Venise*, sur d'autres encore *canapé* et *fauteuil*, et si ses amis se moquent de lui, son illusion le rend déjà heureux.



Le Cousin Pons appartient au groupe des Scènes de la Vie Parisienne. Silvain Pons, fort laid mais dont l'âme est simple et bonne, est un collectionneur enragé d'objets d'art. Ses parents avides tentent par tous les moyens de hâter sa mort, pour prendre possession au plus tôt de ses collections. Mais Pons les lègue au seul ami véritable qu'il ait jamais eu, le pianiste Schmucke, qui deviendra la victime des cupides parents de Pons.



Dans Eugénie Grandet on est frappé du contraste entre Eugénie Grandet, une belle jeune fille aux sentiments nobles et purs, et le père Grandet, boutiquier enrichi dominé par l'avarice. Pour se soumettre aux désirs de son père, Eugénie mène une vie modeste, privée des distractions auxquelles on a droit à son âge. Quand le hasard lui révèle l'amour en la personne de son cousin Charles, homme pourri de défauts et indigne d'elle, elle reporte sur lui toute son affection. Même après le départ de Charles, elle continue à voir en lui l'incarnation de son idéal. Mais, tandis que l'éloignement renforce toujours davantage son amour pour son cousin, celui-ci, oubliant les promesses faites et ne sachant pas qu'Eugénie est entrée en possession d'une fortune considérable à la mort de son père, fait un mariage d'intérêt et dévoile ainsi la turpitude de son âme.

SES PIÈCES DE THÉÂTRE

Les rêves de Balzac lurent innombrables. Romancier désormais connu, à qui les éditeurs offraient des contrats mirifiques, il voulut se consacrer à un de ses anciens rêves, le théâtre. Son drame *Vautrin* fut interdit comme dangereux. *La Marâtre* connut un succès relatif, *Mercadet ou le Faiseur* ne fut joué qu'après sa mort. On l'a repris ces dernières années.

Balzac aspirait à la dignité d'académicien; malgré son renom et son amitié avec Victor Hugo, cet honneur devait toujours lui être refusé. Il se présenta en 1848 comme candidat aux élections de l'Assemblée constituante, mais sans plus de

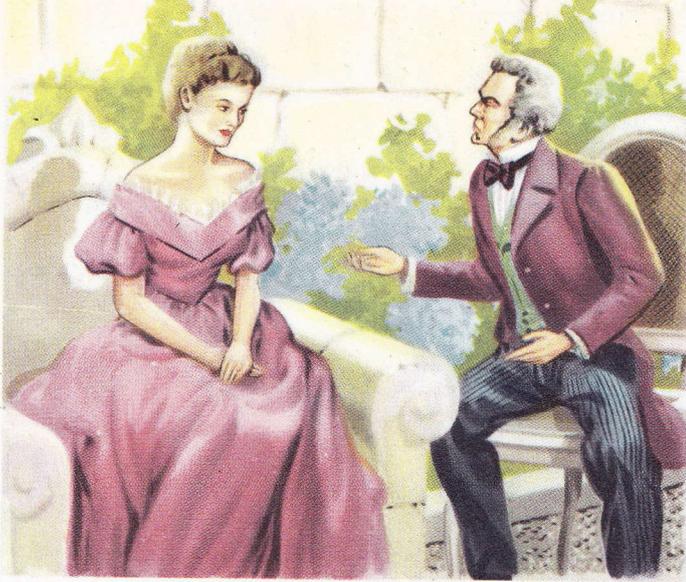
succès. Il tomba amoureux de la comtesse ukrainienne Eveline Hanska, et dut attendre jusqu'en 1850 pour qu'elle puisse enfin devenir sa femme. Son bonheur fut de peu de durée car, quelques mois après son mariage, il tomba gravement malade, et s'éteignit le 18 Août 1850.

LA COMÉDIE HUMAINE

Comme romancier Balzac put obtenir les plus grandes satisfactions. De nos jours nous considérons avec admiration et stupeur son énorme production littéraire, et nous nous sentons en présence d'un génie créateur sans équivalent. Balzac fut un écrivain qui, contrairement à ses confrères de l'époque, ne se soucia guère d'amuser le public avec des sujets



Le Lys dans la Vallée fait partie des Scènes de la Vie de Province. La jeune comtesse de Mortsau, ne trouvant pas en son mari l'homme capable de comprendre la générosité et la délicatesse de ses sentiments, reporte tout son amour sur ses enfants. Tout en reconnaissant dans le jeune Vandenesse l'incarnation de son idéal et bien que l'aimant passionnément, elle trouve la force de le repousser. Il n'en éprouve que plus d'admiration pour cette femme, qui par noblesse d'âme, a renoncé aux joies de la vie.



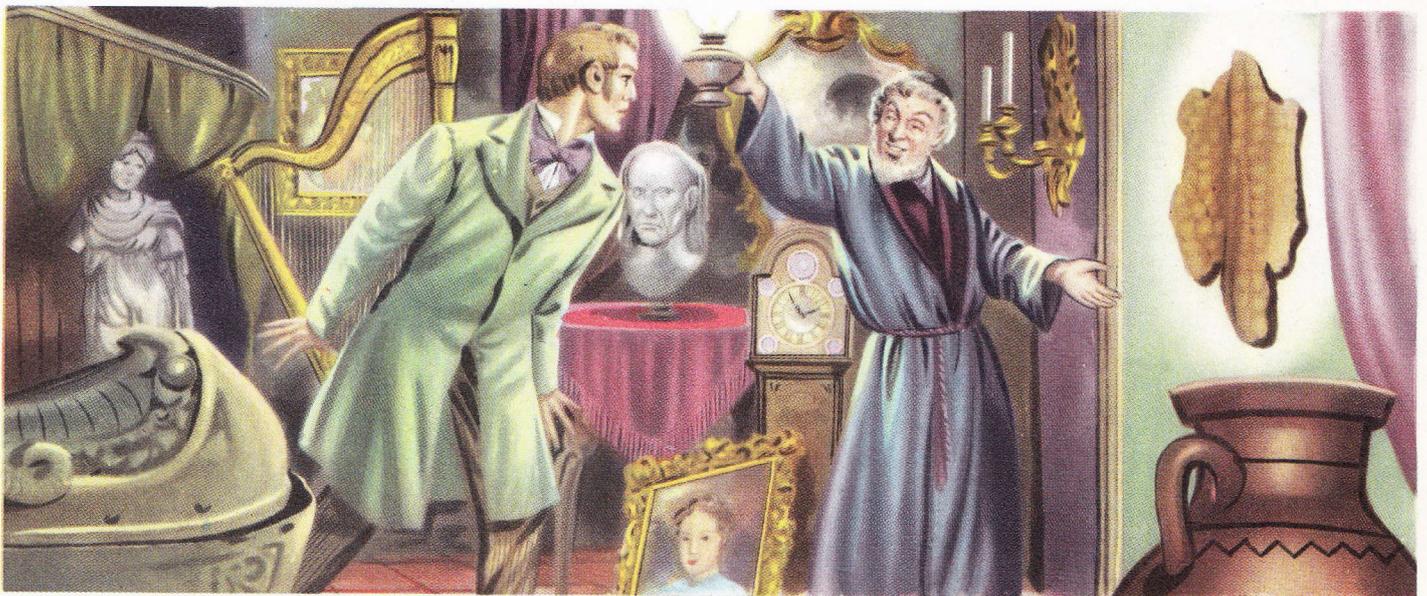
Le titre du roman de Balzac Honorine est le nom du personnage principal. Femme d'un haut magistrat, le comte Octave, Honorine se décide à suivre un homme indigne dont elle s'est éprise et qui l'abandonne. Malgré l'affront reçu, Octave aime toujours Honorine, et souhaite son retour. Il lui envoie donc un ami, le jeune Maurice, pour la décider à revenir. Maurice tombe à son tour amoureux d'Honorine et pourtant lui communique le message d'Octave. La femme, non par amour, mais émue par la bonté et la générosité de son mari revient dans la maison conjugale. Peu après elle meurt en mettant au monde un fils. La description de l'état d'âme de la comtesse est extrêmement subtile.

absurdes, des intrigues compliquées, des histoires romanesques de temps révolus. Il voulut présenter à ses lecteurs leurs propres portraits. Il ne décrivit pas seulement les moeurs d'une époque, il s'en fit l'historien. Dans les nombreux récits et romans que l'écrivain, après les avoir publiés dans des journaux et des périodiques, réunit en volumes à partir de 1841, défile une cohorte sans fin de personnages; c'est la société tout entière que nous regardons passer. Certains émer-

gent par leurs vices, d'autres se distinguent à force de médiocrité. Quelques-uns nous émeuvent par leurs vertus. L'oeil de l'écrivain pénètre et fouille, sa fantaisie donne un plus grand relief à la vérité, et c'est à juste titre que Balzac, en souvenir la *Divine Comédie* de Dante, voulut que l'ensemble de sa production fût réuni sous le titre de *Comédie Humaine*. Il était conscient d'avoir brossé une puissante image des hommes du XIXème siècle.

Il vécut seulement 51 années, dont il passa 25 à travailler à un rythme forcené. La *Comédie Humaine* comporte 91 ouvrages. Parmi ceux-ci de nombreux chefs-d'oeuvre: *Les Chouans* (1829), *Gobseck* (1830), *La Femme de 30 Ans* (1831-1844), *Eugénie Grandet* (1833), *Le Médecin de Campagne* (même année), *Le Lys dans la Vallée* (1835), *Le Père Goriot* (1835), *Le Curé de Village* (1838-1839), *Les Célibataires* (1841-1842), *La Cousine Bette* (1846), *Le Cousin Pons* (1845).

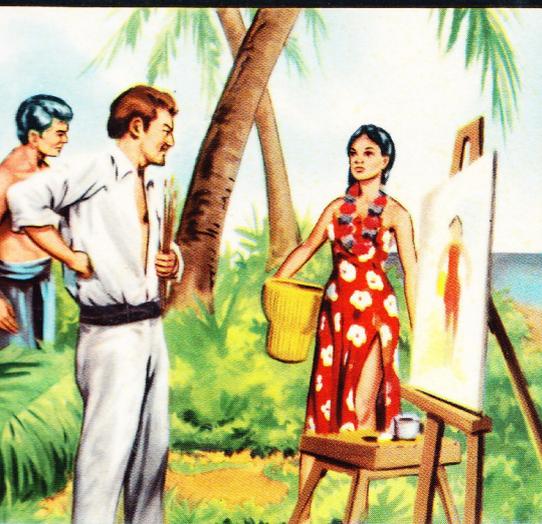
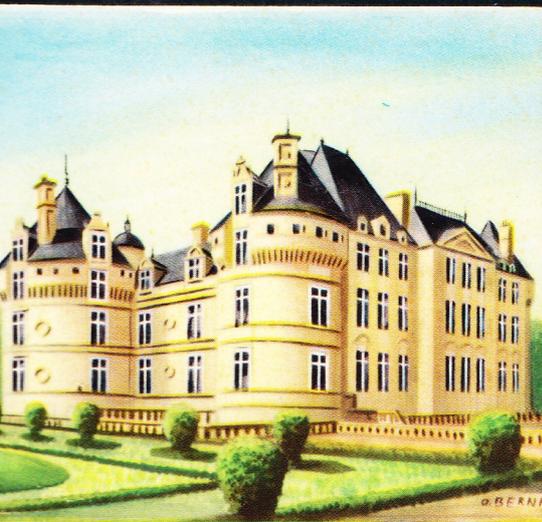
Parmi les nombreuses oeuvres que nous venons de citer, retenons par exemple *Le Père Goriot*, l'histoire d'un père qui aime trop ses filles et qui, pour satisfaire tous leurs caprices, gaspille une fortune qu'il avait accumulée au cours de longues années de travail pour être payé de la plus noire ingratitude; *Le Cousin Pons*, lamentable aventure d'un vieillard, qui possède une collection d'objets d'art dont il ignore la valeur. Elle excite la cupidité de ses parents, mais, en mourant, il la laisse en héritage à un ami qui à son tour sera la victime de la cupidité des parents du cousin Pons. *Eugénie Grandet*, fille trop soumise aux caprices d'un père avare et égoïste, voit disparaître les plus beaux rêves de sa vie dans une longue suite de déceptions. Dans ces romans ce n'est pas le canevase, toujours sobre et contenu dans les limites de la vraisemblance qui retient l'attention du lecteur: ce sont les portraits réalistes, où les personnages apparaissent avec leur nature sociale qui, écrivait Balzac lui-même dans *Modeste Mignon*, est une nature dans la nature!



Dans *La Peau de Chagrin*, comme dans *Ursule Mirouet*, l'élément fantastique prédomine. Le jeune Raphaël de Valentin reçoit d'un antiquaire, au moment où il est sur le point de se tuer, une peau magique ayant le pouvoir d'exaucer tous les désirs. Chacun de ses désirs est désormais exaucé mais, chaque fois, la peau se rétrécit, et Raphaël sait qu'il devra mourir quand la peau n'existera plus. Pour changer le cours du destin, il tente de l'élargir au moyen d'une presse énorme. Mais en vain: la presse se brise et Raphaël devra mourir.

ENCYCLOPÉDIE EN COULEURS

tout connaître



ARTS

SCIENCES

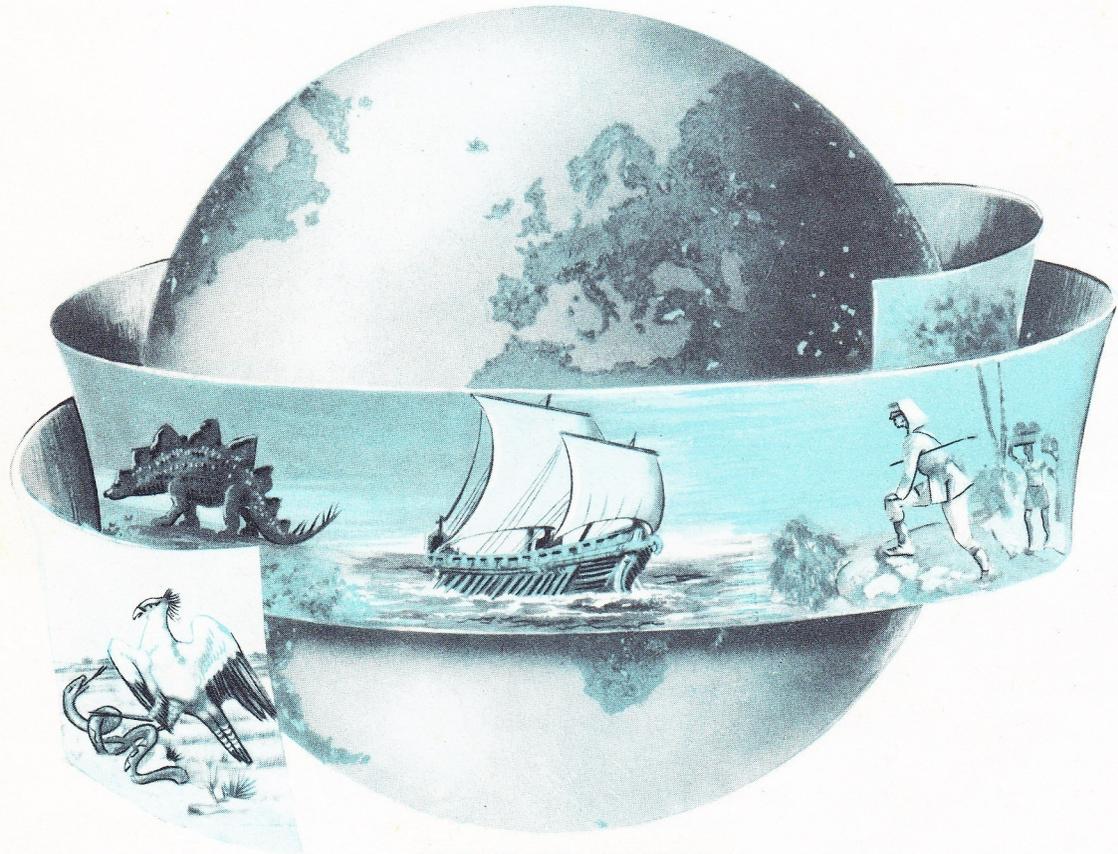
HISTOIRE

DÉCOUVERTES

LÉGENDES

DOCUMENTS

INSTRUCTIFS



VOL. VII

TOUT CONNAITRE
Encyclopédie en couleurs

M CONFALONIERI - Milan, Via P. Chièti, 8 Editeur

Tous droits réservés

BELGIQUE - GRAND DUCHÉ - CONGO BELGE

AGENCE BELGE DES GRANDES EDITIONS S. A.
Bruxelles